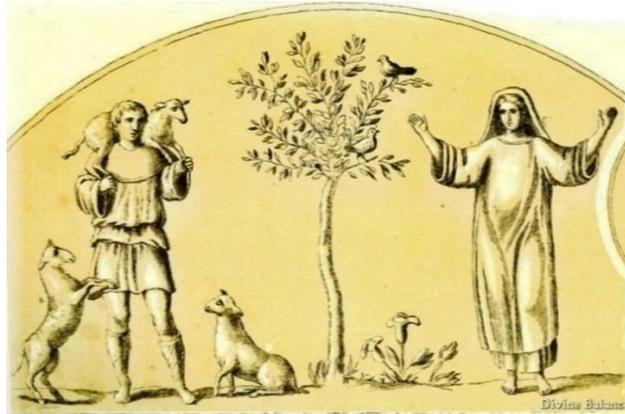


JANVIER 2024



SAINTE MONIQUE

Œuvre féminine de prière pour les vocations et pour les prêtres

Bien chères amies,

Le Verbe s'est fait chair, Dieu s'est fait petit enfant pour habiter parmi nous... La vérité tout entière et le chemin vers le Ciel nous sont offerts à contempler pour nourrir notre âme au plus profond. Adorons l'Enfant Jésus, unissons nos cœurs au plus près du Cœur immaculé de Marie, et prions pour les prêtres engagés dans l'Eglise pour nous faire grandir en sainteté. Belle et sainte année 2024 !

Intentions de prière :

- Un prêtre actuellement en retraite : il pense demander une réduction à l'état laïc, par lassitude ;
- Un prêtre qui manque de confiance en lui ;
- Un prêtre écarté du ministère public, qui garde rancune à ses confrères ;
- Action de grâces pour des prêtres qui sont parvenus à une heure d'oraison chaque jour : qu'ils y restent fidèles ;
- Pour des prêtres qui sont tombés à cause de femmes ;
- Pour des prêtres écartés de leur ministère.

I. Bienheureux Gueric d'Igny (abbé cistercien † 1157)

3e sermon pour l'Épiphanie (SC 166, Sermons, t. 1, Éd. Cerf, 1970, p. 271)

« Aujourd'hui, Seigneur, tu as révélé ton Fils unique aux nations »

« Lève-toi, resplendis, Jérusalem, car elle est venue, ta lumière ! » (Is 60) Sois bénie, Lumière « venue au nom du Seigneur » ! « Le Seigneur est Dieu et il a brillé sur nous » (Ps 117). Par sa bienveillance, ce jour sanctifié par l'illumination de l'Église a brillé sur nous. C'est pourquoi nous te rendons grâce, « Lumière véritable qui éclaire tout homme venant en ce monde » (Jn 1), et qui, pour cela, es venue dans le monde en prenant une forme humaine. Elle resplendit Jérusalem, notre mère (Gal 4), mère de tous ceux qui ont mérité d'être illuminés ; elle éclaire désormais tous ceux qui sont dans le monde.

Nous te rendons grâce, Lumière véritable : tu t'es faite lampe pour éclairer Jérusalem et pour que le Verbe, la Parole de Dieu, devienne « la lampe de mes pas » (Ps 118)... Elle n'a pas seulement été illuminée, elle a été « élevée sur un lampadaire », tout en or massif (Mt 5 ; Ex 25). La voilà devenue « la ville située au sommet des montagnes » (Mt 5), pour que son Évangile brille aussi loin que s'étendent les empires du monde...

Dieu, toi qui illumines toutes les nations, pour toi nous avons chanté : « Le Seigneur va venir, il illuminera les yeux de ses serviteurs ». Maintenant tu es venue, ô ma Lumière : « Illumine mes yeux, pour que je ne m'endorme jamais dans la mort » (Ps 12)... Tu es venue, Lumière des croyants, et aujourd'hui tu nous as donné la joie d'être illuminés par la foi, qui est notre lampe. Donne-nous aussi toujours la joie de voir s'éclairer ce qui reste en nous de ténèbres.

Voilà la route qu'il faut prendre, âme fidèle, pour parvenir à la patrie où « les ténèbres seront comme midi » (Is 58) et « la nuit sera claire comme le jour » (Ps 138). Alors « tu verras et tu seras radieuse, ton cœur s'émerveillera et se dilatera », lorsque toute la terre sera remplie de la majesté de la lumière infinie et que « sa gloire sera manifestée en toi » (Is 60)...

« Venez, marchons à la lumière du Seigneur ! » (Is 2) Alors « en fils de lumière » nous marcherons « de clarté en clarté, comme conduits par le Seigneur qui est Esprit » (2 Co 3).

II. Saint Raphaël Arnáiz Barón (moine trappiste espagnol † 1938)
Écrits spirituels (Cerf, 2008, p. 287)

« En entrant dans la maison, ils virent l'enfant »

Adoration des rois : les puissants de ce monde baissent leur tête devant l'humble berceau d'un enfant. De l'or, de l'encens, de la myrrhe venus d'Orient ; anxiété dans les cœurs, poussière des chemins parcourus la nuit, guidés par une étoile. « Où est-il, celui qui vient de naître ? »...

Vingt siècles sont passés : beaucoup d'âmes parcourent les chemins de la terre comme les mages d'Orient et continuent à demander en passant : « Avez-vous vu celui qu'aime mon âme ? » (Ct 3) C'est aussi une étoile de lumière qui, illuminant notre chemin, nous conduit à l'humilité d'une crèche, et nous montre ce qui nous a fait sortir « en dehors des murailles de la ville » (He 13, 13; cf. Lc 16, 27).

Elle nous montre un Dieu qui, tout en étant Maître de tout, manque de tout. Le Créateur de la lumière et de la chaleur du soleil souffre du froid ; celui qui vient au monde par amour pour les hommes est oublié des hommes.

Maintenant aussi, comme alors, il y a des âmes qui cherchent Dieu... Par malheur, tous n'arrivent pas à le trouver, ils ne regardent pas tous l'étoile qui est la foi ; ils n'osent pas non plus s'aventurer sur ces chemins qui conduisent à lui, qui sont l'humilité, le renoncement, le sacrifice et presque toujours la croix.

Quand cette nuit je me souvenais de mes jours d'enfance, de ma maison, des rois, mon habit monastique me disait autre chose : moi aussi, comme les mages, je suis venu à la recherche d'une crèche. Je ne suis plus un enfant auquel il faut donner des jouets : les rêves sont maintenant plus grands et ils ne sont pas de cette vie.

Les rêves du monde, comme les jouets des enfants, font le bonheur quand on les attend, mais ensuite tout n'est que du carton. Les rêves de ciel sont un rêve qui dure toute la vie et ne déçoit pas après.

Comme ils ont dû s'en retourner heureux, les mages, après avoir vu Dieu ! Moi aussi je le verrai, il s'agit seulement d'attendre un peu. Le matin arrivera bientôt, et avec lui la lumière. Quel heureux réveil ce sera !

